

**Jeunes conservateurs de musée**  
**Présidé par : Steve Mavers, Museum London**  
**Compte rendu de : Amanda Tamul**

<b>Section 1</b>	
<b>Sommaire</b>	« Jeunes conservateurs du futur » est un projet novateur qui fait appel aux médias sociaux et aux logiciels libres pour permettre à de jeunes conservateurs de faire l'expérience de ce qu'est le travail d'un professionnel de musée et de communiquer entre eux à propos du projet. <a href="http://www.museevirtuel-virtualmuseum.ca/Search.do?ex=on&amp;R=VE_2152">http://www.museevirtuel-virtualmuseum.ca/Search.do?ex=on&amp;R=VE_2152</a>
<b>Contexte</b>	Museum London est le principal établissement de présentation d'art visuel et de culture matérielle dans le sud-ouest de l'Ontario. Par des programmes publics et éducatifs, des activités spéciales et des expositions, il s'efforce de faire connaître et apprécier l'art, la culture et l'histoire de la région. <a href="http://www.londonmuseum.on.ca/">http://www.londonmuseum.on.ca/</a>
<b>Défis</b>	Intéresser les élèves du secondaire au milieu des musées et des galeries d'art.
<b>Approche</b>	Les jeunes conservateurs – des élèves de la 10 <sup>e</sup> à la 12 <sup>e</sup> année (âgés de 16 à 18 ans) d'écoles secondaires de la région – ont visité les coulisses des musées et des galeries d'art partenaires, et ont rencontré le personnel pour en apprendre davantage sur les professions muséales. Sous le thème « La ville en vie : inclusive, durable, créative », qui était aussi celui du Pavillon du Canada à l'Exposition internationale de Shanghai de 2010, les élèves, en collaboration avec la galerie ou le musée de leur localité, ont choisi une ou plusieurs œuvres, mené des recherches et rédigé un dossier sur chacune d'entre elles. Nombre d'entre eux ont également fourni des réponses créatives en concevant leurs propres créations, lesquelles étaient inspirées ou dérivées d'une œuvre faisant partie de la collection muséale des partenaires. En utilisant les médias sociaux, les jeunes conservateurs ont intégré leurs travaux au site du projet, qui se trouve dans le Labo expérimental du Musée virtuel du Canada.
<b>Résultats visés</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Faire connaître aux élèves du secondaire des conservateurs de musée et susciter leur intérêt pour la profession</li></ul>
<b>Diffusion visée</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>• Vidéos</li><li>• Médias sociaux</li><li>• Écrits</li><li>• Page Facebook permettant aux élèves de communiquer entre eux d'un bout à l'autre du pays</li></ul>

<b>Section 2</b>	
<b>Obstacles et problèmes</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Programme pancanadien : tous les élèves n'étaient pas dans le même semestre ou calendrier scolaire, de sorte qu'il leur a été difficile de travailler ensemble comme prévu.</li> <li>• Technologie : les élèves ne pouvaient guère utiliser Facebook, interdit dans les écoles.</li> <li>• Le site Web était continuellement retardé.</li> <li>• Les élèves avaient du mal à rédiger dans le style d'un conservateur, par ex., donner les bonnes références, utiliser les termes savants</li> <li>• Des élèves voulaient faire une <i>vraie</i> exposition dans l'espace réservé aux œuvres</li> </ul>
<b>Résultats réels</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Le Réseau canadien d'information sur le patrimoine (RCIP) a versé 15 000 \$ à Museum London pour le temps et les expositions, les présentations aux élèves, le travail de photographie, etc.</li> <li>• Des employés de Museum London ont appris à utiliser WordPress <a href="http://wordpress.org/">http://wordpress.org/</a></li> <li>• Museum London a collaboré avec d'autres musées et galeries dans l'ensemble du pays</li> </ul>
<b>Diffusion réelle</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Exposition au Musée virtuel du Canada</li> <li>• Museum London a accueilli pendant un mois une <i>vraie</i> exposition d'œuvres d'élèves</li> <li>• Les enseignants ont adoré l'expérience d'apprentissage enrichi offert aux élèves</li> </ul>
<b>Section 3</b>	
<b>Enseignements tirés</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'expérience concrète des musées est précieuse pour les élèves, qui ont aimé voir des expositions, rencontrer des conservateurs, visiter des chambres-fortes.</li> <li>• Garder à l'esprit le respect de la vie privée quand on travaille avec Facebook. Dans le cas présent, les participants devaient, à la demande du RCIP, supprimer leurs comptes personnels (remarque : les élèves se sont rebellés et ont refusé de se plier à cette exigence).</li> <li>• Il importe d'obtenir à l'avance l'engagement des enseignants et des élèves.</li> </ul>
<b>Étapes à venir</b>	Il s'agissait d'un projet pilote. La suite dépend du financement et d'autres priorités de programmation des musées.

*Les questions et réponses suivantes sont tirées de deux rencontres qui se sont déroulées avec dix et neuf participants respectivement.*

**Question :** C'est Museum London qui choisissait les œuvres devant servir aux élèves. Pourquoi ce choix n'appartenait-il pas eux élèves eux-mêmes?

Steve – La question a fait l'objet de discussions, mais il en a été décidé ainsi surtout pour des raisons de propriété intellectuelle.

**Question :** Pourquoi avez-vous corrigé les écrits des élèves?

Steve – Il fallait s'assurer que les bonnes références figuraient en bas de page. De plus, les expressions familières employées auraient compliqué le travail de traduction. Nous avons quand même essayé de préserver l'essentiel de leur style de rédaction. S'il fallait le refaire, nous demanderions au RCIP de fournir plus d'indications, par exemple un compte de mots. Les élèves ont été très consciencieux.

**Question :** Qu'a-t-on fait des œuvres des élèves après l'exposition?

Steve – On les a numérisées, puis rendues à leurs créateurs.

**Question :** Comment les enseignants ont-ils réagi à ce projet?

Steve – Les enseignants d'art y ont vu une occasion pour les élèves d'acquérir de nouvelles compétences. Le projet a été incorporé au programme d'études et comptait dans l'obtention des crédits scolaires.

**Question :** Parlez-nous de la collaboration entre les musées; comment cela fonctionnait-il?

Steve – Museum London réglait les problèmes lors de téléconférences avec tous les partenaires (Art Gallery of Nova Scotia, Galerie d'art Beaverbrook, Musée d'art de Joliette, Southern Alberta Art Gallery, Kamloops Art Gallery et RCIP). Les élèves de Museum London communiquaient par Facebook, principalement avec ceux qui travaillaient avec la Southern Alberta Art Gallery, à Lethbridge.

**Question :** Combien de temps l'exposition virtuelle sera-t-elle à l'affiche?

Steve – Cinq ans.

=====

**Steve Mavers** a grandi à London, en Ontario, et y a fréquenté l'Université Western Ontario, où il a obtenu un baccalauréat en histoire et une maîtrise en histoire publique. Il a travaillé dans différents musées (Huron County Museum, Joseph Schneider Haus Museum, Homer Watson

House and Gallery, London Regional Children's Museum), où il a œuvré en relations publiques et en interprétation, conçu des programmes éducatifs et monté des expositions. Il est présentement conservateur (éducation) à Museum London. Il vit à London avec son épouse Diane, leur fille Melissa et leur chat Clio (muse de l'histoire chez les anciens Grecs).